Basket-ball Nationale 1 (demi-finales des play-offs)

Saint-Thomas l'a déjà fait

Le STB jouera demain à Saint-Vallier avec l'ambition de prendre tout de suite l'ascendant dans sa demi-finale de play-offs. Gagner dans la Drôme, l'équipe d'Hervé Coudray y était parvenue le 13 avril à l'issue d'un duel épique (84-85).

DAVID POISNEL

Auteur du panier de la gagne ce soir-là, Mikel Uriz avait joué un rôle déterminant dans la victoire de Saint-Thomas à Saint-Vallier, un adversaire que les Havrais avaient également dominé un mois plus tard lors du match retour aux Docks Océane (96-83). (photo Paris-Normandie)

C'est un périple comme les basketteurs les apprécient moyennement. Le Havre - Saint-Vallier, comptez 725 kilomètres, soit 10 bonnes heures de route en autocar, le moyen de transport qu'emprunteront aujourd'hui Hervé Coudray et ses joueurs pour rallier cette commune de 4000 âmes plantée au beau milieu de nulle part sur la rive gauche du Rhône. Lors de leur dernier passage là-bas, le 13 avril à l'occasion de la 5e journée de la phase II, Samir Mekdad et ses camarades avaient eu l'occasion de respirer l'air frais et pur de cette bourgade surplombée de collines verdoyantes. *« Après un long voyage comme celui-là, j'avais jugé plus sage de ne pas s'entraîner, mais il était quand même important de se dégourdir les jambes. Alors nous étions allés nous balader dans les champs entourant notre hôtel »*, se souvient Hervé Coudray.

Le lendemain, ses joueurs avaient découvert pour certains, et redécouvert pour d'autres, le complexe sportif des Deux Rives, une salle d'un peu plus de 2000 places aux tribunes peintes de rouge et de jaune, les couleurs du club local. *« Ce n'est pas une très grande salle mais le public se trouve très proche du terrain. Ils ont un petit kop dans un coin de tribune, tout de jaune et rouge vêtu, leurs supporters sont très actifs, ça fait beaucoup de bruit »*, décrit Coudray, dont les cinq années à Caen furent notamment marquées par une élimination en demi-finales de Nationale 1 sur le parquet du SVBD en 2016.

Dimanche dernier, à l'issue de la victoire de Saint-Vallier sur Challans (82-72), synonyme de qualification pour les demies, le complexe des Deux Rives s'était carrément embrasé sous le feu de quelques fumigènes brandis par les plus irréductibles des supporters drômois. *« Ici, ici, c'est Saint-Vallier ! »*, scandaient-ils en agitant un panneau de signalisation « St-Vallier » comme on en trouve en entrée de ville. *« Ils sont chauds*, confirme Calvin Hippolyte. *Il y a même des gens debout sur le côté. Ça pousse, ça pousse, ça crie sur les arbitres. Même à -10, ils vont continuer à pousser leur équipe jusqu'au bout. »*

Le jeune ailier est bien placé pour en parler car c'est précisément le type de situation qu'avait vécue le STB le 13 avril. *« On avait réussi à bien contrôler le tempo durant les trois premiers quart-temps, en les empêchant de développer le basket qu'ils ont l'habitude de produire à domicile, fait d'énergie, d'enthousiasme, de courses*, reprend son coach. *Par contre, ils avaient pris feu dans le quatrième suite à deux gros shoots à 3 points de Ludovic Chelle... »*

Encore à +12 à 7 minutes de la sirène (60-72), les Havrais s'étaient alors fait retourner comme des crêpes, emportés par la fougue de leurs hôtes et de leurs bouillonnants supporters. Jusqu'à se retrouver distancés de quatre unités à 44 secondes du buzzer (84-80). *« On avait heureusement réussi à bien gérer cette dernière minute »*, glisse modestement Coudray.

Un match remporté dans le money-time, un de plus

Un lancer franc de Mekdad (84-81), qui s'était ensuite précipité pour saisir le rebond de son deuxième essai et ramener son équipe à une courte tête (84-83), suivi d'un ultime panier de l'inévitable Uriz (84-85), avaient en effet offert au STB l'une de ses victoires les plus incroyables de la saison. Qui est aussi l'une des sept remportées sur un écart de 3 points ou moins, soit l'équivalent d'une possession (pour aucune défaite). *« On a un peu de bouteille dans l'équipe*, avance Hervé Coudray en guise d'explication. *Des joueurs comme Mikel* (Uriz), *Demond* (Watt), *Romain* (Dardaine), *Samir* (Mekdad) *ont l'habitude de ces fins de match serrées et le fait d'en avoir gagné un certain nombre nous a donné encore un peu plus confiance. »*

Le coach de Saint-Tho revoit encore la balle de match qu'avait eu Moïse Diamé, le massif intérieur sénégalais de Saint-Vallier, alors que les ultimes secondes défilaient au tableau lumineux. *« Il lui avait été impossible de trouver une position de shoot car nous avions défendu de façon très intense comme nous savons le faire dans ces moments-là. Nous marquer des points dans les dernières minutes n'est pas simple pour nos adversaires. On a encore pu le constater dimanche dernier contre Orchies* (70-64). *»* Une aptitude à garder la tête froide dans les moments brûlants qui pourrait de nouveau s'avérer utile, demain soir, dans la touffeur du complexe des Deux Rives.

Demi-finale aller de Nationale 1 :
Saint-Vallier - Saint-Thomas, demain soir à 20 h.

Saint-Vallier aussi veut y retourner

Quel est le point commun entre Saint-Thomas, Saint-Vallier, Saint-Quentin et Boulogne-sur-Mer, les demi-finalistes de cette édition 2018-19 de N1 ? Les quatre ont fréquenté la Pro B dans un passé récent (voire la Pro A pour Boulogne et Saint-Tho) et aspirent ouvertement à y retourner. Pour Saint-Vallier, c'était il y a déjà cinq ans (2007-2014) et le club de la Drôme a systématiquement tenté depuis de réintégrer l'univers LNB. Demi-finaliste des play-offs en 2015, finaliste en 2016, non qualifié en 2017, le SVBD avait été surpris par Boulogne-sur-Mer en quarts de finale la saison dernière après avoir terminé 2e du championnat derrière Gries. Un échec qui avait coûté sa place à l'entraîneur Jean-Sébastien Chardon (aujourd'hui assistant à Boulazac), remplacé par Arnaud Ricoux, ancien coach du Portel et de Saint-Quentin mais également en Suisse et au Luxembourg. Troisième de la poule B derrière Souffelweyersheim et Saint-Quentin à l'issue de la première partie de championnat, Saint-Vallier avait ensuite fait forte impression lors de la phase II. Sur les quatre derniers mois, le SVBD n'a même perdu que trois des 18 rencontres qu'il a eu à disputer, dont... deux face à Saint-Thomas. Le week-end dernier, les partenaires de Jesse Delhomme se sont défait de Vitré en 8es de finale (75-66), puis de Challans en quarts (82-72), grâce notamment à un énorme Karim Gourari (33 pts, 11 rbds, 40 d'éval) lors de ce deuxième match.

D. P.